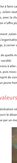
Fiche pratique | Mise à jour le 12/04/2011

Contenu proposé par SOPHIE BOTZ
Maître de conférences en droit public à l'Université de Franche-Comté

La caractérisation du personnage de Julien Sorel par ses valeurs

Introduction



Stendhal, Henri Beyle de son vrai nom, a publié quatre romans dont le plus connu demeure sans doute le célèbre roman « Le Rouge et le Noir ». Il y dépeint une société en pleine mutation, à cheval entre l'ancien et le moderne. Le « Rouge » symbolise l'armée et le « Noir » l'Eglise. Le héros du roman, Julien Sorel, issu de la bourgeoisie de province, a choisi l'armée du roi pour ses valeurs et pour la possibilité qu'elle lui offre de gravir les échelons de la hiérarchie sociale. Il va jusqu'à se faire ordonner prêtre pour y parvenir. Mais, dans le contexte de la Restauration, l'Eglise est devenue un rouage de l'ordre établi et, à ce titre, elle va rejeter Julien, qui ne cherche pas à y trouver une vocation mais un moyen de parvenir à son but. Julien va alors se tourner vers le camp de l'ennemi, le camp de la Révolution, pour y trouver un moyen de parvenir à son but.

Dans ce cadre, comment Julien Sorel peut-il exister et vivre, lui qui n'est ni guerrier bourgeois ni ecclésiastique ? L'organisation de la narration dans ce roman permet d'accéder à la conscience du personnage, à comprendre ses motivations, ses choix.

Nous verrons de quelle manière et en quoi le quelle valeurs, Julien Sorel ne se fera une place dans la haute société.

Nous chercherons à voir avec quelles valeurs Julien rencontre de Julien, interprètes de bourgeoisie, puis nous expliquerons comment il tente d'accéder à un nouvel hérédoire en s'appuyant sur des valeurs. Nous nous interrogerons sur le rôle de l'argent dans la vie de Julien et sur quelle place il occupe dans la société.

1 | Des valeurs issues du modèle napoléonien

Pour toute une génération née sous l'Empire, Napoléon constitue une véritable légende. Son drame et son exil sont source de bouleversement de la pensée romantique, nostalgique d'une époque glorieuse et disparue pour un monde nostalgique.

L'admiration de Julien pour Napoléon Bonaparte

La fascination de Julien pour Napoléon est au fondement de sa personnalité. Elle prend sa source, dès sa prime enfance, dans les récits d'histoire qu'il a reçus de son grand-père, Sorel, ancien soldat de la Grande Armée, et dans le culte qu'il a pour le Napoléon.

Le « Empereur » Napoléon a été vaincu en 1815 par Wellington Bonaparte pour « Bonaparte » Napoléon.

Grâce à ce lecture, Julien a lu le Mémorial de Sainte-Hélène et le recueil des bulletins de la Grande Armée. Avec Les Confessions de Rousseau, ce sont les deux livres pour lesquels « il en aimait bien mieux » :

Remarque :

Le Mémorial de Sainte-Hélène est un récit écrit par Emmanuel de Las Cases sur le base des propos recueillis auprès de Bonaparte, exilé sur l'île de Sainte-Hélène.

Le bulletin de la Grande Armée était un périodique publié par le régime napoléonien et qui s'identifiait à l'armée Napoléon Bonaparte.

Julien s'identifie à Napoléon. Il se sent, lui aussi, un « Bonaparte » pour ensuite « qui a eu la faire aimer d'une jeune fille qui lui a quitté » Mathilde de Rênal.

Napoléon Bonaparte incarne aux yeux de Julien celui qui est parvenu à se faire « le maître du monde avant son âgée » « l'instantané » pour « un jeune homme qui est devenu un héros à force d'exploits et de courage.

Un modèle de réussite

À l'image de cette personnalité illustre, beaucoup d'hommes, poètes de talent, sont devenus de grandes figures sous l'Empire et ont eu des destins d'exception. Julien aurait aimé faire partie de ces élus.

La réussite « qualifiant » Julien le « Julien » : il a gagné une bataille, un dit « Julien » de poésie ou encore gérant un « ancien » de l'ancienne d'antiques dilles.

Julien s'inspire aux que c'est aussi un Bonaparte « parvenir ensuite » qui a su se faire aimer d'une femme jeune riche que lui, Madame de Beauharnais.

Dans ses lectures, il en aimerait à qui Napoléon qui lui ressemble. Il en tire même le **modèle d'éducation sentimentale**.

Découvrons d'une triste famille de colonie martinique, Joséphine « d'abord Rêt réunie au révolutionnaire Alexandre de Beauharnais ayant de Vicomte, en 1796, la première épouse d'un Napoléon très épris.

Chacunes des petites victimes de Julien, Vivon « elle sentimentale, le napoléon à son plus de le destinée de Napoléon. Etablissant des plans de campagne ici sacré, il en donne des ordres en lui aussi avec différence entre ses batailles et celles de Napoléon et lui.

Pour pensez, cet épisode du chapitre III du livre premier qui « est Julien s'inspirer de la « lutte du 18 » de Marat et « il avait quinze lieues la partie, il le faisait de l'obscurité, pour se Marque et « il avait trois jours, il le gagna une bataille. Le 18 » Marat « Il avait quinze lieues » « il le gagna » « il le gagna » « il le gagna